



Val d'Oise

SE FORMER AUX SAVOIRS DE BASE EN SITUATION PROFESSIONNELLE POUR DES SALARIÉS EN INSERTION

En 2012, Val d'Oise insertion par l'activité économique (Voie 95), Réseau départemental des Structures d'Insertion par l'Activité Économique (SIAE), engage une réflexion sur la mise en œuvre d'un dispositif de formation mutualisée aux savoirs de base en situation professionnelle.

Plusieurs SIAE adhérentes de Voie 95 partagent le constat du manque ou de l'inadaptation des formations aux savoirs de base pour leurs salariés en insertion. Ceux-ci, souvent des jeunes sans qualification, des bénéficiaires du RSA, des demandeurs d'emploi longue durée, des personnes en aménagement de peines judiciaires... -, cumulent des difficultés multiples, et connaissent des problèmes d'analphabétisme, d'illettrisme, freins majeurs à l'insertion sociale et professionnelle. « *Si certaines structures assurent déjà en interne des formations de remise à niveau, d'autres ne peuvent ni humainement, ni financièrement, développer ce type d'actions* », explique Romain Pointecouteau, animateur du réseau Voie 95. « *En outre, pour des personnes parfois en grande précarité, suivre une formation à titre individuel nécessite d'entreprendre des démarches administratives, de sacrifier parfois une mission de travail, ce qui réclame un investissement et une motivation pouvant être trop importants* », poursuit-il.

S'appuyer sur le réseau des SIAE pour co-construire une formation

Émerge alors le projet de mettre en place une formation aux savoirs de base en situation professionnelle, en mutualisant les moyens des structures en termes d'ingénierie et de ressources financières notamment, pour permettre à tout salarié d'en bénéficier. VOIE 95 engage un partenariat avec deux formateurs intervenant déjà

au sein de certaines structures, et une association adhérente du réseau, Espérer 95, qui a monté son propre centre de formation au bénéfice de publics en grande précarité.

« *Une première étape a consisté à effectuer des recherches, à repérer les forces et faiblesses d'expériences déjà mises en œuvres sur d'autres territoires, à s'informer sur les financements possibles* », relate Romain Pointecouteau. La suivante, par le biais de réunions d'information animées par l'association Ici et là (Centre de ressources Illettrisme d'Île-de-France), visait à sensibiliser et outiller les Conseillers en Insertion Professionnelle et responsables des SIAE au repérage des salariés en situation d'illettrisme, d'analphabétisme et ainsi identifier clairement les besoins.

Une formation pour « Remettre le pied à l'étrier »...

En mars 2014, une première session, conduite à titre expérimental, permet à 10 salariés d'associations intermédiaires de bénéficier de la formation (120 heures) sur leur temps de travail. Français écrit et oral, informatique ou encore mathématiques sont étudiés au moyen d'exercices concrets : acquisition de vocabulaires professionnels (savoir lire et écrire une note ou une consigne, communiquer au sein d'une équipe) ; calcul de volumes, de pourcentages (en lien avec des dosages de peinture par exemple) ; temps de travail sur la mobilité (savoir se déplacer) ; gestion du temps... pour acquérir de l'aisance, une

meilleure productivité et, *in fine*, favoriser l'évolution professionnelle.

Le succès de cette première session, mesurée par un bon taux de présence, la satisfaction des structures employeurs témoignant du progrès et de changements d'attitudes de leurs salariés, a motivé la reconduction d'une seconde session. Celle-ci a réuni 33 employés de SIAE, répartis au sein de 4 groupes (2 à Cergy, 1 à Montigny, 1 à Arnouville), soutenue par la Direccte du Val d'Oise et deux Organismes Paritaires Collecteurs Agréés – OPCA -, permettant une prise en charge financière à 100 % de la formation.

...Et une dynamique de réseau consolidée

Les acteurs de cette démarche (Conseillers en Insertion Professionnelle et/ou directeurs ayant positionné des salariés, formateurs, Voie 95 et Espérer 95), se réunissent à mi-formation. Le groupe échange sur les problématiques repérées au sein du groupe de façon générale : ambiance, motivation, retards... puis de façon individuelle, autour de questionnements : quelles progressions constatées ? Que reste-t-il à acquérir ?

Une seconde rencontre, sous la forme d'un comité de bilan, a vocation à évaluer la formation, identifier les réussites mais aussi les limites rencontrées dans ce cadre.

S'inscrire dans la durée... vers la certification

La réforme de la formation professionnelle de 2015 a entraîné le désengagement de plusieurs OPCA et tari le financement du projet. Preuves

néanmoins de son ancrage local et de sa reconnaissance, la présentation du projet lors d'une journée d'étude sur l'illettrisme organisée par la Maison Départementale de l'Education du Val d'Oise (MDE), ou encore la mise en place d'une nouvelle session sur 4 sites, entre octobre 2015 et novembre 2016, bénéficiant à 51 stagiaires, avec le soutien de la Direccte, d'Uniformation et du FA.F.T.T (OPCA). Ainsi, depuis sa mise en œuvre, la démarche a bénéficié à une centaine de personnes en situation d'illettrisme, ou ayant une faible expérience scolaire (63 % n'avaient jamais ou très peu été scolarisées), voire en grande difficulté avec l'informatique (67 % n'avaient jamais utilisé un ordinateur), levant des freins à l'employabilité et ouvrant de nouvelles perspectives d'évolution.

Enfin, Voie 95, Espérer 95 et leurs partenaires travaillent à mieux valoriser l'investissement des salariés, qui, aujourd'hui, reçoivent une simple attestation. Ils étudient ainsi la possibilité pour 2017 de délivrer une certification comme le Diplôme initial de langue française (DILF), ou encore la certification professionnelle appelée CléA. Ce socle de connaissances et de compétences professionnelles, élaboré par le Comité paritaire interprofessionnel national pour l'emploi et la formation (COPANEF), concerne 7 domaines, qui correspondent à ceux enseignés lors de la formation mutualisée. Reconnue officiellement, elle offre ainsi une plus-value monnayable et valorisable auprès des employeurs.

Contacts :

> Romain Pointecouteau, voie95@orange.fr ;

> Astrid Michaux, accompagnement-formation@esperer-95.org